

7^{ème} MURMURES AU KIRCHBERG



NOTRE PREMIÈRE SORTIE DE LA NOUVELLE ANNÉE

Le 24 janvier, nous nous sommes rendus avec 10 pensionnaires et 2 accompagnatrices à la salle polyvalente à Puberg regarder une pièce de théâtre en dialecte "So viel Krach in einere Nacht". Les acteurs nous ont fait beaucoup rire, la représentation était très drôle. L'après-midi est passé tellement vite et personne n'a regretté ce déplacement. Nous avons fait grande confiance au chauffeur du minibus qui nous a conduit à Puberg et bien ramené au Kirchberg, malgré la neige tombée entre temps.

Nous avons pris notre dîner dans la bonne humeur et je suis certaine que chacun des participants gardera un bon souvenir de ce dimanche après-midi. Un grand merci aux organisateurs.

H. Jung

REGRETS

Adieu Sophie (Frenzel), je vous aimais bien, vous étiez si attendrissante.

Inutile de faire la course derrière vous dorénavant.

La culbute (d'Burzelbaum en's Bett) vous l'avez accompli pour l'Eternité.

- Ganz still un leise (tout doucement et silencieusement)

Plus d'égarements, plus de souffrances.

Je m'incline avec respect devant cette collaboratrice d'un grand Hôtel durant

plus de 50 ans que je regrette de ne pas avoir connu.



Vous avez réussi bien souvent à me faire rire et maintenant je vous pleure.

E. Bieth.

HISTOIRE DES 3 FILS

Léon Tolstoï (auteur d'Anna Karénine) raconte l'histoire des trois fils : trois femmes allaient au puits pour chercher de l'eau. Non loin de là, un vieillard entendait leur propos, elles faisaient les louanges de leurs fils.

- "Mon fils, dit la première, est un garçon agile et lesté, plus débrouillard que tous les jeunes du village.

- Mon fils, dit la seconde, a une voix comme un rossignol, quand il se met à chanter tout le monde se tait plein d'admiration. Il sera un jour un grand ténor !

La troisième gardait le silence. Pourquoi ne dis-tu rien ? demandèrent les autres.

- Je ne sais pas pour quoi le louer. Mon fils est un garçon comme les autres garçons, rien de particulier à signaler. J'espère que plus tard, il pourra faire face à la vie".

Les trois femmes remplirent leurs seaux et reprirent le chemin de leur

domicile. Le vieillard les suivait. Il remarquait qu'elles avaient de la peine à porter leur lourde charge et ne s'étonna pas lorsqu'elles s'arrêtèrent, posant leurs seaux pour souffler un peu. Et voilà que trois garçons vinrent à leur rencontre.

Le premier se mit à marcher sur les mains et à faire la roue. "Quel acrobate !" lancèrent les trois femmes.

Le second se mit à chanter. En l'écoutant les trois femmes avaient les larmes aux yeux.

Le troisième garçon courut vers sa mère, sans un mot, prit les deux seaux et les porta à la maison.

Les trois femmes se retournèrent vers le vieillard en demandant : "que pensez-vous de nos fils ?

- Vos fils ? répondit le vieillard, je n'ai vu qu'un fils !

A. Schwopé

AINSI FONT, FONT, FONT... LES PENSIONNAIRES UN PETIT TOUR ET S'EN RENTRENT...

Suite à une invitation des enfants de l'I..M.E., Institut Médico Educatif d'Ingwiller qui étaient déjà venus plusieurs fois nous rendre visite, 8 pensionnaires étaient volontaires pour s'y rendre partager la galette des rois avec eux.

C'est avec leur minibus que nous aurions dû y aller, mais c'était sans compter avec la neige qui s'était mise à tomber assez drue.

Arrivés au bas de la pente du Kirchberg, la route n'étant pas dégagée et

sachant que deux heures après notre chauffeur aurait dû refaire le même chemin en sens inverse, nous avons bifurqué à la clairière pour nous retrouver à la maison de retraite, satisfaits et rassurés même si la galette nous avait passé sous le nez. Ce n'est que partie remise pour des jours meilleurs.

Marianne avec d'autres

SORTIE A BAD BERGZABERN

Mercredi 10 février, 5 pensionnaires accompagnés de Josiane et Tania devaient se rendre à Bad Bergzabern pour fêter le carnaval. Cette sortie a été annulée, car la neige s'était de nouveau annoncée.

N'AIE PAS PEUR... JE SUIS LA

Que de visages, que de mains, que de personnes nous rencontrons chaque jour ! Que regardons-nous ? Les rides, les moues, les interrogations ou les duretés d'un visage ?

Et si nous apprenions à regarder les rêves, les palpitations du cœur et les amours si souvent et si soigneusement cachés ?

Texte trouvé par H. Jung

UN GRAND JARDIN EXTRAORDINAIRE

"Solitude": plante poussant sur tous les terrains, espèces ayant de nombreuses variétés. Si dans votre

"Gaîté" : entourage vous en trouvez plantez tout au tour de la plante d'une grande beauté, avec des fleurs magnifiques au parfum pétillant.

"Joie" : Plantez aussi de la plante vivace aux fleurs de couleurs et de parfums multiples pouvant rapidement envahir les lieux.

"Amitié" : Plantez aussi de l'on en trouve encore bien enracinée, elle produit des fleurs et des fruits savoureux. Plantez enfin de la

"Tolérance" : espèce de plus en plus rare, classée variété protégée, mais on peut en core s'en procurer quelques pieds. Arrosez, soignez avec amour et toutes ces belles vont se multiplier, grandir, fleurir, aromatiser, embaumer et envahir de beauté cet ensemble.

Alors que va devenir la "**Solitude**" dans ce jardin ? Sera-t-elle étouffée par toutes ces plantes aux parfums suaves et aux fleurs superbes ?

Si tout le monde le voulait, la "**Solitude**" diminuerait et toute la nature reflourirait.

Texte trouvé par E. Bieth

INVITATION

Si vous avez une idée pour le prochain

numéro à paraître fin avril, n'hésitez pas à faire un petit mot ou à en parler à Josiane. Les articles personnels sont très appréciés. Merci d'avance.

IL NEIGE, IL NEIGE

Il neige, il neige ! Hourrah ! C'était notre cri, quand nous étions jeunes, les garçons en culottes courtes, les filles avec des nattes... Et nous sortions les luges pour dévaler à toute allure tout ce qui était "en pente". S'il y avait un étang dans les parages, quelques uns patinaient et vive la glisse ! Et les batailles de boules de neige, et les bonhommes de neige ! Que de rires ! C'était il y a longtemps ! Il neige, il neige est dit avec moins d'enthousiasme... mais on se réjouit tout de même... le paysage est si beau et nous sommes au chaud ! Chapeau, oui bravo et merci au personnel qui devait affronter des conditions de circulation bien mauvaise, plus que difficile et qui était présent ! Vive l'hiver et plus fort... vive le printemps !

A. Schwopé



UNE HISTOIRE DE MOUCHOIR

De notre linge, un mouchoir raconte !

Un simple mouchoir se mélange au linge dit "sale" ramassé régulièrement en fin de semaine par le personnel qui l'entasse sur un chariot et l'emmène à

la buanderie située au sous-sol. Là a lieu, le tri et il se retrouve avec d'autres cotonnades : chemises, serviettes, slips, etc...

Il est beau, à grands carreaux bleus, et il se souvient des champs de cotonniers là-bas, aux Indes. Mais déjà il se trouve jeté dans la machine à laver, englouti par l'eau, il suffoque dans les bulles de savon, et il tourne, tourne, se perdant dans cette masse de linge qui comme lui veut se retrouver tout propre. Un bon rinçage, suivi du séchage et le voilà prêt, comme les autres pièces à être repassé. Souvent de nuit...

Empilé, rangé, il porte le nom de son propriétaire et donc retrouve facilement sa place dans l'armoire. Nous ne pensons pas toujours à toutes ces manipulations, qui assure notre bien-être !

Au long de ce voyage, il a rencontré un mouchoir "chic", brodé... et pour tuer le temps, ensemble, ils ont évoqué le temps, où ils flottaient au vent, caressés par un radieux soleil, suspendus à une corde tendue entre deux arbres...



(avec des "klammerla" en bois). Ne sommes-nous pas aussi un peu comme le mouchoir... On nous lave... On s'occupe de nous... Nous côtoyons des autres... et je crois bien qu'il nous arrive aussi de rêver... à la bonne corde tendue entre deux arbres au verger...

PLUS SERIEUX : depuis que l'homme a quitté les peaux de bêtes pour des vêtements en étoffe, de lin ou de laine, il s'est soucié de son entretien au mieux. Six siècles avant Jésus-Christ, Homère nous décrit Nausicaa, princesse phénicienne pataugeant dans l'eau avec ses suivantes jusqu'à ce que

le linge sale soit devenu propre !

Chez les Grecs et les Romains, le blanchissage se borne à un simple lavage des tissus à l'eau claire, mais comme toutes les substances ne sont pas solubles dans l'eau... on invente le foulage au pied, dans des cuves remplies d'une grande quantité d'urine humaine, dont l'ammoniaque sert de détachant, puis on se sert pour la laine des vapeurs de soufre.

Les Hébreux au retour d'Egypte employaient une herbe qui depuis a reçu le nom de "saponaire" ou herbe à foulon.

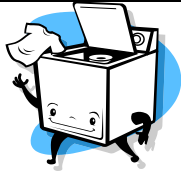
Ce sont les Gaulois, qui les premiers inventent un savon pour rendre leurs cheveux blonds (suif de chèvre bouilli avec cendre de hêtre).

Au XII^{ème} siècle, à Marseille, on fabrique -grâce aux oliviers- un produit particulièrement apprécié -qui devint le savon de Marseille...

Vers 1880, dans les familles aisées, la grande lessive a lieu 2 fois par an... alors que chez les pauvres, le vêtement est lavé le soir pour être remis le lendemain.

Laveuse était un métier rude. Ces femmes dégrassaient, battaient et rebattaient le linge avant de le tordre et d'expulser par la force tout ce qui restait de salissures. Le linge était séché sur les buissons ou des cordes (blanchiment au soleil). Après les laveuses, les repasseuses (fer chauffé sur le fourneau), puis les amidonniers...

Début du siècle dernier (en 1923 ?) apparaît la première machine à laver au salon des arts ménagers ET la lessive n'est plus une corvée, mais... un jeu d'enfant !



Et toute cette "leçon de chose" à cause d'un mouchoir, qui a été ramassé devant une chambre... au Kirchberg !

A. Schwopé

sonnel contents de votre sortie de l'hôpital, vous souhaitent de tout cœur un bon et prompt rétablissement au sein de votre famille.

En particulier, M. MOSSER sera très heureux le jour où, il réentendra votre invitation au bon café !!

E. Bieth et les autres



LES ANNIVERSAIRES A SOUHAITER

En mars :

- M. HOFFMANN Jean-Antoine le 04, 68 ans
- M. BRICKA Jean le 06, 96 ans
- Mme STEINMETZ Madeleine le 11, 88 ans
- M. HÉROLT Robert le 23, 68 ans
- Mme BRAEUNLEIN Rotraut le 26, 93 ans

En avril :

- Mme ECKLY Edwige le 09, 87 ans
- M. HEITZ Antoine le 10, 74 ans
- Mme FOURNAJOUX Marie-Louise le 12, 77 ans
- Mme JAUTZY Marie-Madeleine le 27, 86 ans
- Mme SIEGEL Lucie le 28, 90 ans

BON RÉTABLISSEMENT

A notre directrice, Mme KREISS

Tous les résidents, ainsi que le per-

POÈME : LA LUNE

La lune pleine et belle
Je monte jusqu'à la tourelle
Pour être plus près d'elle
Je contemple la beauté
De cet astre, qui, par sa clarté
Nous jette des ombres
La lune belle et ronde
Domine et influence le monde
Son semblant de visage
Reflète son image
Dans les rivières et les étangs
D'ici quelques jours il ne reste plus
qu'un croissant
Balayé par les nuages et le vent
J'attends
Son passage incessant.

Texte trouvé par R. Krummenacker

UNE CARTE REÇUE

Parmi les cartes de nouvel an, figure un beau bouquet de roses, plutôt des églantines. Je l'ai mise de côté et, en la reprenant, je vois qu'il y a un texte, tout fin, qui l'entoure. Et je lis : "Rosen blühen am schönsten wenn sie zum verwelken reif sind." (les roses sont au sommet de leur beauté quand elles sont proches de perdre leur éclat). J'ai relu, oui c'est bien ça ! Me voilà entre le rire et l'ahurissement ! Je me regarde

dans la glace "zum verwelken reif sind am schönsten" ? Alors c'est pas encore pour moi ! Je ne suis pas "am schönsten..." encore !

Pour me remonter le moral, je me récite "une rose d'automne plus qu'une autre est exquise." Ça, ça me va ! Encore un texte qui m'est revenu "je ne suis plus ce que j'ai été et ne saurais plus jamais l'être. Mon printemps et mon été ont fait le saut par la fenêtre" (Clément Marot : 1496-1544). Et pour finir un chant "d'échos de la joie : un vêtement blanc, une harpe d'or, un beau palais, une couronne, la sainte joie, un vrai trésor là-haut le Sauveur donne..." Alors je marche, marche... et j'attends et me réjouis d'avance de l'épanouissement des roses cet été, j'espère avec VOUS TOUS !

A. Schwopé

VA AVEC LA FORCE QUE TU AS

Mon frère, écoute-moi. C'est vrai, tu te sens bien impuissant. Tu es fatigué de tout et surtout de toi-même.

Mais, souviens-toi, quelque part dans le vieux Livre, il est écrit : «Va avec la force que tu as : n'est-ce pas Dieu qui t'envoie ?» (Juges 6 : 14).

Tu n'as que la force que tu as. Mais va quand même. Cette force t'est donnée par Celui qui met en mouvement le soleil et les autres étoiles. Elle doit te suffire. Elle te suffira.

Il te faut apprendre à être pauvre et à marcher avec peu. Il te faut croire avec peu de foi, espérer avec peu d'espérance et aimer avec peu d'amour.

La plante doit apprendre à pousser là

où elle a été semée. Et avec ce qu'elle a. Elle ne choisit pas le terrain, mais elle l'utilise. Certes, c'est vrai, elle ne peut pas changer le monde, mais la plus humble pâquerette peut fleurir son arpent de terre.

Prépare ta journée de demain comme si c'était la dernière que tu aies à vivre sous ce soleil. Alors, elle sera peut-être la première d'une vie nouvelle.

Tu as peu de possibilités, certes, mais elles te suffisent. Pose ta pierre, ainsi tu contraindras Dieu à construire la maison. Sème la graine, Dieu devra bien la faire pousser. Panse le blessé, il faudra bien que Dieu le guérisse.

Alors, un jour, un jour bientôt peut-être, la porte entre ouverte de ta maison laissera passer tant de silence qu'il recouvrira les amertumes du jour, tant de lumière qu'elle envahira les ombres et les tristesses, et tant d'amour qu'il n'y aura plus ni cri, ni clameur, ni souffrance (Alain Houziaux).

Texte proposé par Marlène Braeunig

11 JANVIER 2010

Une journée bien sombre et froide... ce qui ne nous empêche pas de faire suite à l'invitation de Josiane pour ses 49 ans autour d'un apéritif bien copieux, une vraie "surprise-party" ! Nous la remercions pour ses gâteries et lui souhaitons Bonheur, Santé et bonne continuation dans son travail avec "nous, les moins jeunes ". Vivement l'année prochaine... les 50 ans !

E. Bieth

Un "ajout" : le 7 février Mme Lucienne Fischer a fêté ses 99 ans. Josiane a pris rendez-vous avec elle pour fêter

ensemble, qui ses 100 ans, qui ses 50 ans !



Et tope-là, marché conclu, dans la bonne humeur et... l'espérance !

A. Schwopé

LES CHANGEMENTS INTERVENUS

Le 28 décembre, Mme FRENZEL Sophie nous a quitté.

M. MULLER Michel Arthur de Gottesheim a été admis par nous.

Le 02 janvier, c'était M. JUNG Charles qui nous a quitté.

Nous accueillons Mme HUBERT Berthe de Sparsbach.

Le 11 janvier, Mme WERNHER Marguerite nous quittait. C'était la tante de Gertrude, qui vient régulièrement les mardis.

Nous avons le plaisir de recevoir parmi nous Mme ACKERMANN Ernestine de Schillersdorf, que nous connaissions déjà, car elle venait de temps en temps en hébergement temporaire.

Le 12 février, M. BAILLY Charles nous quittait. Il était chez nous depuis février 2000.

Nous accueillons Mme SAND Marthe de Zittersheim, qui est la maman de Paulette REUTENAUER, une ancienne collègue et bénévole.

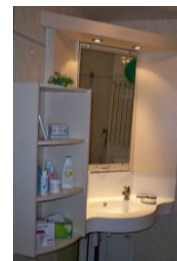
PRINTEMPS POUR LES SALLES DE BAINS

Aucune hirondelle ne l'avait annoncé... Ce fut un... murmure, des "savez-vous que..." et un beau jour, ce fut l'entrée en fonction du maître menuisier et de son équipe avec Didier, bien entendu, en collaboration avec Jean-Paul Fortmann (bénévole). Ils furent étonnamment discrets (juste quelques "fortissimo" inévitables) et efficaces.

Ô combien étaient vains les différents avis au sujet de ce changement, "le pour et le contre", car finalement, même les plus non convaincus durent admettre le bien-fondé de l'action dans son ensemble, car enfin les personnes clouées en fauteuil roulant peuvent ouvrir (et fermer) un robinet, ce qui semble avoir été l'un des buts recherchés. Et peut-être "jouer" avec l'eau, coulant sur les doigts... Pas de gaspillage tout de même !

Et la salle de bain a eu un début de "renouveau" ! Bravo ! Et merci, aussi pour ceux qui nous suivrons et qui trouverons l'installation tout à fait normale !

A. Schwopé



ELOGE DE LA... SIESTE

Dormir après le déjeuner : un rêve... impensable pour la plupart des actifs.

Domage, car les spécialistes ne cessent de vanter les mérites de cette pause. Elle accélère la mémoire et libère la créativité. Des études avancent que, grâce à vingt minutes de repos, les performances intellectuelles augmentent de 20% !

Et les fervents défenseurs soulignent qu'elle libère la créativité au vu de la liste des génies qui l'ont adoptée : Isaac Newton, Archimède, Victor Hugo, André Gide. De quelle façon ? Mystère !

La sieste désigne un temps de repos après le repas de midi. Selon Michel Tiberge, neurologue au Centre du sommeil à Toulouse, "l'être humain est génétiquement programmé pour avoir tendance à s'endormir vers 14 H-15 H". A cette heure clé, l'attention baisse, les paupières clignent, la tête chancelle. Certains piqueront du nez, d'autres ne se souviendront pas de ce qu'ils viennent de lire, mais cette faiblesse, même, si on ne la perçoit pas consciemment, est inéluctable. Ce moment correspond d'ailleurs à un pic des accidents de la route, met en garde Anne Marie Malabre, biologiste au Palais de la découverte. Lutter contre la somnolence à grand renfort de café ? C'est aller contre la nature, le cerveau réitérera son signal plus tard." L'être humain possède des "portes de sommeil" de une à deux minutes toutes les une heure et demie à deux heures. C'est un rythme archaïque qui remonte à nos origines" souligne Michel Tiberge. En effet pour ne pas s'exposer à des prédateurs, l'homme préhistorique dormait peu mais souvent.

Plus récemment, Léonard de Vinci pratiquait à sa façon le sommeil polyphasique : un quart d'heure toutes les deux heures... comme font aujourd'hui les navigateurs de course solitaire. Mais

qui dit sieste ne dit pas nécessairement dormir, l'essentiel est d'arriver à se régénérer. Assis la tête sur le bureau ou allongé dans l'herbe, avec les volets clos ou taquiné par le soleil, peu importe.

A défaut de pouvoir suivre le rythme athlétique d'un Léonard de Vinci, l'idéal est de s'accorder un repos de vingt à trente minutes vers 14 H. Excéder cette durée, qui correspond aux deux premiers stades "légers" du sommeil lent, c'est entamer un cycle de quatre-vingt-dix minutes et amputer les chances d'une nuit réparatrice.

Extrait d'un article paru dans les D.N.A. du 1er juillet 2009 et proposé par la famille de L. FISCHER

BRICOLAGE

Quelle ne fut notre surprise, le vendredi 29 janvier au rendez-vous : bricolage avec Josiane (découpe de petits oiseaux en hiver, yeux ronds, becs rouges). Il fallait y arriver avec nos doigts moins agiles.

Alors la récompense pour notre fidélité durant toute l'année : une tarte aux quetsches d'un savoureux et une tarte au fromage bien haute servi avec crémant et jus de fruits offerts par Bettina.

Merci pour cette très gentille attention.

Par la même occasion je tiens à dire à tout le personnel que nous nous rendons bien compte à quel point ce rude hiver, plein de danger, vous demande un grand courage et beaucoup d'abnégation lors de vos déplacements aller et retour au travail. Nous ne saurons assez vous en remercier.

E. Bieth